

L'extraordinaire inventaire du Muséum du Var

Quelque 200 000 pièces, certaines datant du XVIII^e siècle, sont entreposées dans ses réserves. Elles sont en ce moment répertoriées. Plusieurs proviennent du département

En pénétrant dans les réserves du Muséum départemental du Var, on s'apprête à revivre *La nuit au musée*, quand le gardien, alias Ben Stiller, découvre que les expositions prennent vie. Dans cet endroit de l'agglomération toulonnaise, tenu secret pour éviter toute intrusion, « *quelque 200 000 objets sont conservés* », révèle Andréa Parés, conservatrice du muséum.

Tout un salmigondis endormi, parfois depuis le XVIII^e siècle et peut-être il y a plus longtemps encore, puisqu'un inventaire est en cours. Inventaire qui va permettre d'alimenter la prochaine exposition du musée, à partir d'octobre, sur les oiseaux et les œufs.

Des œufs de Gastornis dans le Var

Gastornis est déjà prêt pour le show. Cet oiseau géant, qui mesurait jusqu'à deux mètres, a vécu à la fin du Paléocène et au début de l'Éocène, soit environ entre 56 et 41 millions d'années, après l'extinction des dinosaures. Un impressionnant moulage grandeur nature, reconstitué à partir d'ossements trouvés entre autres, dans le bassin parisien, a été réalisé. Il a aussi vécu dans le Var, puisqu'il y a laissé des coquilles d'œufs brisées, exhumées dans les réserves. Considéré comme un super prédateur, la science a fini par démontrer qu'il était végétarien. Il y a deux ans, le musée a récupéré à Salernes une collection d'oiseaux empaillés, abandonnés dans une vieille vitrine, elle-même oubliée dans les combles d'une maison : trois hérons, une perdrix, un hibou Grand Duc, des flamants roses... Soit 35 pièces de la collection d'un Monsieur Ribout. Certaines sont datées de 1860. Ce Monsieur Ribout est cité dans la revue française d'ornithologie, au chapitre des oiseaux observés dans la région de Fréjus, de janvier à fin avril 1917, pour son étourneau roselin, lui aussi ramené de Salernes.

Le squelette d'un dinosaure à Canjuers

Compsognathus est un petit dinosaure qui vivait en Europe à la fin du jurassique. C'était il y a 150 millions d'années. Son squelette parfaitement fossilisé a été découvert en 1970, dans le camp militaire de Canjuers, par des paléontologues niçois. « *Ce territoire est une mine d'or*, annonce Jérémy Migliore, adjoint à la conservatrice, référent biodiversité et généticien de formation. *Compsognathus signifie « mâchoire élégante ». Il était bipède, rapide et agile. Il mesurait jusqu'à 1,4 mètre.* » Il n'existe qu'un seul autre exemplaire complet au monde, trouvé en Allemagne.

Servir la science

Une mâchoire de Cachalot, 40 000 planches d'herbiers parfois uniques et souvent du XVIII^e siècle, 150 000 insectes, tels les scarabées ou les papillons, des algues et des poissons, des graines, des coquillages, des lapins, un crâne d'éléphant, des os, des dents, des minéraux, des serpents, un squelette de gorille, des oiseaux, toutes sortes de mammifères... c'est un inventaire à la Prévert que l'équipe réalise.

« *Aujourd'hui, il ne serait*

plus possible d'effectuer ces prélèvements » souligne Andréa Parés. Cependant, certaines collectes pourraient révéler des secrets, dans quelques années, au fur et à mesure des avancées de la science. « *Par exemple comment les plantes ont résisté aux changements climatiques. Des études génétiques peuvent y répondre à partir de quelques milligrammes de feuilles des herbiers conservés dans les réserves* » explique Jérémy Migliore. En attendant, un thésard, est venu chercher des poux dans le pelage d'un chimpanzé d'Afrique, naturalisé au XVIII^e siècle. Il a trouvé poux et lentes, les a prélevés pour les étudier, avec peut-être une découverte à la clé.

RÉGINE MEUNIER

À voir en ce moment

Si les réserves du Muséum départemental du Var, ne sont pas accessibles au public, son exposition permanente offre un voyage naturaliste au cœur du département au travers de la géologie, paléontologie, préhistoire, botanique et zoologie. On y découvre les ammonites qui vivaient dans le Var il y a 100 millions d'années, des minéraux régionaux, des herbiers précieux du XVIII^e. Ou encore on peut examiner une véritable ponte de dinosaure...

À Toulon, Jardin du Las, du mardi au dimanche de 9 h à 18 h (sauf lundi et jours fériés). Entrée gratuite. Tél. 04.83.95.44.30. Site : museum.var.fr.

Dons des douanes

Les botanistes et naturalistes ne sont pas les seuls donateurs du Muséum d'histoire naturelle de Toulon, inauguré le 29 avril 1888 et rebaptisé Muséum départemental. La Marine nationale, qui a parfois rapporté de ses voyages toutes sortes de spécimens exotiques, y contribue. Ainsi on retrouve dans les réserves le tigre empaillé *Clem*, ainsi nommé car il a été la mascotte du *Clemenceau*. Plusieurs saisies des douanes enrichissent aussi les collections, comme un bénitier géant, coquillage donné cette année, ou un lion devenu tapis tout en conservant sa tête, cédé en 2017.



Le squelette du *Compsognathus* découvert à Canjuers - ici reproduit - est si parfaitement fossilisé que l'on peut distinguer au niveau des côtes, les restes de petits lézards ingurgités lors de son dernier repas.

(Photo DR)



Compsognathus ressemblait à ça. Il était couvert de protoplumes.

(Dessin Daniel Verhelst)



Des milliers d'insectes sont conservés dans les réserves. Ici le rayon des scarabées. Mais il y a aussi des sauterelles, papillons, etc.



La Dauphinelle de Requier, une des nombreuses plantes que l'on ne trouve que dans le Var et, dans son cas endémique, des îles d'Hyères.